

À ma Maman d'Amour, Carole Mambole, que
j'aime plus que tout au monde et qui est toujours
là pour moi,

À ma Famille d'Amour,

À Mme Véronique et M. Enguerrand qui m'ont
soutenu avec tant d'ardeur, de bienveillance et de
gratitude pour la publication de mon ouvrage,

À tous les êtres qui me sont chers à mon cœur,

À toutes les âmes d'enfants éprises de pure magie
féérique et enchanteresse,

Ce livre est pour vous!!!

MERCI INFINIMENT,

À TOUTES ET À TOUS!!!

À Théo,

*À vous toutes et tous qui rayonnez
et rayonnerez encore...*

L'histoire qui s'apprête à vous être contée n'est pas une histoire comme les autres ! Elle sort de l'ordinaire et touche les cœurs purs et innocents ! Jadis, elle fut racontée par bon nombre de gens qui surent garder leur esprit bien ouvert et leur âme d'enfant.

Dans des contrées lointaines et des mondes magiques et parallèles, un enfant âgé de 12 ans, orphelin et sans-abri, marchait sous une pluie battante...

Il vivait comme un nomade qui apprenait de tout ce qu'il expérimentait au sein de sa propre vie : il appréciait son existence, pour vivre en harmonie avec la vie et avoir cette force surnaturelle, pour ne jamais abandonner cette chance d'exister qui lui a été offerte, malgré les nombreuses difficultés venant de part et d'autre depuis sa plus tendre enfance...

Sa vie n'était pas facile ! Il se démenait tous les jours pour pouvoir vivre, dormant dans des lieux

déserts, comme un animal sauvage qui n'aimait point le contact des humains, et surtout, le contact des adultes :

« Je ne comprendrais jamais les adultes! se disait-il en lui-même. Ils se plaignent tout le temps de ce qu'ils ont et cherchent toujours à en avoir plus! L'indifférence et leur orgueil les perdront! Car ils ne savent point apprécier la vie sous ses multiples facettes qui leur montre le véritable sens de vivre et d'exister! Ah, comme je les plains! Si seulement ils conservaient leur âme d'enfant. Ils ne vieilliraient jamais et seraient toujours heureux... ».

Aucun adulte ne prenait le temps de l'aborder, voire de s'approcher de lui... Ils se montraient tous indifférents à ses conditions de vie difficiles, qu'ils interprétaient comme celles d'un être voué à mourir, à s'éteindre par lui-même, comme toute chose qui va et qui vient en ce monde!

« Pauvre de lui! pouvait-il entendre par des myriades de voix grossières qui l'apercevaient en croisant son regard avec mépris et désinvolture. Mais que voulez-vous, c'est son destin! »

Ces mots, qu'il pouvait entendre de leurs cœurs arides et froids, déchiraient son être jusqu'à n'en

plus finir ! Pourtant, il continuait de sourire, d'être heureux ! Il s'accrochait à la vie, en fixant toute son attention sur la joie, l'amour, la pureté, l'émerveillement de voir, à travers son cœur pur et innocent, les réalités magiques qui s'imbriquaient entre elles, et qui lui faisaient ressentir en lui ce qu'il y avait de plus précieux, de ce que l'on nomme « la vie ».

Il n'avait pas connu ses parents et avait toujours vécu en solitaire ! Seul son cœur était son véritable ami et son précieux allié, auquel il pouvait se fier ! C'est ici qu'il ressentait cet amour dont il avait besoin pour avoir la force de lutter pour vivre, sans jamais abandonner ses rêves les plus chers qui lui tenaient à cœur : s'en aller, tout simplement, vers les mondes magiques et resplendissants de vie.

« Ce monde, bien que magique, me consterne par les adultes qui le gouvernent et qui ont toujours le dernier mot face aux enfants purs et innocents ! C'est pourquoi, un jour, je partirais d'ici ! Mon cœur me guidera pour trouver la voie de ma propre libération ! Et alors, je pourrais pleinement vivre, sans être blessé par l'impureté des hommes qui arrivent quand bien même à me répugner au plus haut point ! »

Il restait toujours fidèle à son cœur d'enfant, mais il connut aussi la souffrance, cette souffrance illusoire de lui faire croire qu'il n'était rien d'autre qu'un moins que rien, qu'il se devait de se laisser mourir par les vices des humains ingrats et avides de pouvoir.

Oui, cela lui arrivait parfois de douter de lui, de vouloir même abandonner son ami le plus précieux : son cœur.

« Peut-être faudrait-il tout simplement que je mette fin à tout ? s'entendait-il répondre en lui-même. »

Mais, fort heureusement, il arrivait toujours à se reprendre, à l'aide de son cœur, qui lui parlait avec douceur et bienveillance :

« L'abandon ne fait pas partie de toi ! Sois fort et garde toujours l'espoir, cette lueur d'espoir que tu ressens en toi et qui te fait aspirer à une vie meilleure, pleine de joie, d'amour, de lumière, d'harmonie ! Continue de croire en nous qui sommes en toi, et alors, tu nous verras, au moment où tu t'y attendras le moins ! Car, ce à quoi tu aspirés rend compte de cette réalité magique que tu as créée et qui est en train de se produire sous tes yeux ! Mais tu ne le vois pas encore parce que tu n'en es pas encore

pleinement conscient! Oui, cela t'échappe peut-être, mais ce qui te constitue vit en toi et forge la réalité de ton cœur. Nous sommes toi et tu es nous! Tel un portail vers les autres mondes magiques et réels, c'est ton cœur qui nous appelle à toi! Et notre réalité devient la tienne! Sois patient d'ici là! Écoute ton cœur qui t'amènera assurément vers la bonne voie de ton propre épanouissement intérieur! Oui, avance toujours le cœur léger et le sourire aux lèvres, comme tu le fais si bien, en ressentant tout ce qui est à l'intérieur de toi, et qui fait de toi ce que tu es vraiment!»

Son cœur était sa véritable force intérieure! Il n'avait pas de nom respectif, mais ceux qui le percevaient le nommaient «l'enfant solitaire», en raison de sa complaisance dans la solitude.

Il était pleinement convaincu de tout ce que son cœur lui avait promis et se fiait immanquablement à cette lueur d'espoir qui animait tout son être.

Et puis, dans une belle nuit éclairée par les étoiles du Firmament, la pluie vint mystérieusement toucher la terre ferme, comme par enchantement... Étrangement, l'enfant savait que la magie était dans l'air, ou du moins, il le ressentait en lui, mais il ne savait pas comment l'expliquer...

« C'est étrange ! Cette pluie qui tombe est si familière à mon cœur d'enfant ! Serait-ce donc là un signe de mon cœur ? Je veux en avoir le cœur net ! »

Lorsqu'il prononça ces simples mots sincères en provenance de son cœur, il lui semblait que sa vue se troubla petit à petit, jusqu'à percevoir une grande maison, tout droit sortie des contes de fées et survenue de nulle part, comme par magie...

« Oh ! Un abri ! se dit-il, étonné. Mais c'est une maison gigantesque ! Qui peut bien vivre dans cette demeure ? C'est pourtant bel et bien la première fois que je la remarque dans les environs... »

Il contempla avec émerveillement la maison qui illumina tout son visage d'une joie hallucinante ! Rien qu'à la voir, il en était ébahi, tout plein de reconnaissance et de gratitude pour la vie qui l'avait amené jusqu'ici, dans des conditions pourtant des plus étranges et des plus fascinantes.

« Alors, c'est donc ça, mon cœur, tonna-t-il avec une grande bonté d'âme, c'est ce à quoi tu me préparais depuis tant d'années ? Comme je t'en remercie ! Tu m'as toujours prêté mainforte, même dans les pires situations qui me paraissaient les plus insurmontables... Et maintenant,

tu me laisses la libre volonté de faire un choix !
Encore et toujours, tu ne cesses de me combler
de bonheur, de m'accompagner comme étant un
véritable compagnon d'âme, mon meilleur ami !
Oui, dire que j'ai été seul depuis toutes ces années
serait me mentir à moi-même, car tu as toujours
été là pour moi ! Je n'ai donc pas à hésiter une
seconde de plus ! »

Il s'avança alors à vive allure vers la grande
demeure et vint toquer à la porte, en s'exprimant
en ces termes : « Bonsoir ! Pardonnez-moi de vous
importuner de la sorte ! Pourriez-vous m'ouvrir la
porte, s'il vous plaît ? Je n'ai pas d'abris et il pleut
trop pour que je dorme sur la terre ferme. »

Ces mots n'eurent pourtant aucun effet sur
le moment et il finit par penser qu'il n'y avait
personne :

« Je le savais ! se répondit-il, d'un air abattu. J'ai
été trop naïf ! Comment pourrais-je me sentir bien
en compagnie des adultes ? Après tout, ils ont tou-
jours été si imbus de leurs personnes et si austères
avec moi ! Ils m'ont toujours rejeté ! Alors, comment
pourraient-ils changer du jour au lendemain, avec
un enfant tel que moi, sans abri et sans famille ? »